

ÉTABLIR UNE FEUILLE DE ROUTE

LAURENT SCHLUMBERGER

L'ÉGLISE N'A PAS D'AUTRE MISSION QUE D'ÊTRE TÉMOIN ICI ET MAINTENANT DE LA BONNE NOUVELLE DE JÉSUS-CHRIST : VOILÀ SON UNIQUE PROJET DE VIE. L'ÉVANGILE SUFFIT ET L'HORIZON VERS LEQUEL L'ÉGLISE AVANCE, C'EST LE ROYAUME DE DIEU. EN REVANCHE, CE DONT LES ÉGLISES LOCALES MANQUENT PARFOIS CRUELLEMENT, C'EST DE QUELQUES OBJECTIFS À MOYEN TERME, CLAIRS ET MOBILISATEURS. IL PEUT DONC LUI ÊTRE UTILE DE FAIRE DE TEMPS À AUTRES LE POINT, COMME UN NAVIGATEUR QUI S'ASSURE QU'IL NE TOURNE PAS EN ROND. CE PETIT ARTICLE DÉCRIT UNE MÉTHODE SIMPLE ET ÉPROUVÉE POUR ÉLABORER UNE SORTE DE FEUILLE DE ROUTE À USAGE D'UNE ÉGLISE LOCALE.

LE BUT

Cette méthode repose sur trois étapes dont l'absence totale d'originalité garantit le bon sens :

Premièrement, où en sommes-nous ?

Deuxièmement, où voulons-nous aller ?

Troisièmement, comment y allons-nous ?

On peut bien sûr sophistiquer et détailler à l'infini chacune de ces étapes. Tout dépend de l'ampleur du document que l'on veut produire, du nombre de personnes qui s'attellent à la tâche. Mais au fond, on en revient toujours à ces trois étapes. D'ailleurs les choses peuvent aller assez vite : un animateur pourra aider le conseil presbytéral à aboutir à une « feuille de



route » efficace en consacrant une heure et demie lors de trois séances successives, avec quelques recherches et mises en forme entre chacune de ces séances.

Deux points de méthode, relatifs à l'animateur et aux restitutions, doivent être absolument respectés.

→ D'abord, il ne doit pas y avoir de changement d'animateur : c'est la même personne qui doit accompagner le travail du début à la fin. De plus, il est préférable que cette personne soit extérieure à l'Église locale, car elle doit veiller uniquement à la qualité du travail au sein du groupe – qu'il s'agisse d'une commission, d'un conseil, d'une assemblée – et non à son contenu. Elle doit être tout-à-fait libre vis-à-vis des conclusions à venir : si elle essaie d'orienter le travail vers telle ou telle conclusion, ce sera l'échec.

→ Ensuite, il est essentiel de restituer régulièrement au groupe qui travaille ce qu'il a accompli : c'est la condition de l'appropriation. Élaborer une feuille de route, ce n'est pas dire à une Église : « voici ce que vous devez faire dans les années qui viennent », mais c'est lui dire : « voici ce que vous avez décidé de faire dans les

années qui viennent ». Restituer régulièrement, en cours de séance et entre chaque séance, et bien sûr avec beaucoup d'ampleur à la fin du processus, permet à l'animateur de s'assurer qu'il a bien entendu, et au groupe qu'il est bien entendu, donc de bien s'entendre lui-même.

On l'a dit, l'élaboration de la feuille de route se fait en trois étapes. Il sera utile de préparer chaque étape en fournissant des documents qui apportent des faits, des données les plus objectives possibles, et non pas des opinions ou des jugements (par exemple, concernant le point 1.1 ci-dessous, des dates repères et des statistiques).

Voici les trois étapes, correspondant par exemple à trois séances.

1. OÙ EN SOMMES-NOUS ? OU : ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE.

1.1 Évolution de l'Église locale

Par exemple : ce qui a changé depuis vingt ans, ce qui n'a pas changé, l'évolution de la population paroissiale, l'évolution des finances, etc.

Travailler sur documents, rester objectif.

1.2 L'Église locale dans son environnement

Par exemple : évolutions de la population, de l'économie, de la vie culturelle dans notre secteur ; place de notre Église parmi les autres protestantismes, les autres christianismes, les autres courants ou mouvements religieux ; quel est l'impact concret et véritable de notre paroisse ? Etc.

Travailler sur documents, rester objectif.

1.3 Nos forces et nos faiblesses

Quelles sont aujourd'hui les trois principaux points forts et les trois principaux points faibles de l'Église ?

Recueillir l'avis de chaque participant sans en censurer aucun, puis regrouper et classer les points relevés.

2. OÙ VOULONS-NOUS ALLER ? OU : NOTRE OBJECTIF À MOYEN TERME.

2.1 Rêvons

Premier tour de table : « Mon rêve, ce serait que notre paroisse, d'ici trois à cinq ans, soit devenue... ». Deuxième tour de table : « Parmi tous les rêves exprimés lors du premier tour de table, le(s) rêve(s) que j'ai surtout aimé(s) c'était..., parce que... ».

À ce stade tous les rêves sont autorisés. Ne pas censurer, ne pas contester. S'en tenir, à la fin, à un bref débat de clarification.



2.2 Réfléchissons

Nous vivons dans un cadre (droit français par exemple), nous avons des contraintes (les tendances économiques globales par exemple), nous avons des points forts et des points faibles (voir 1.3) : traduisons en termes concrets et raisonnables chacun des rêves que nous venons d'énoncer, sans encore choisir parmi eux. Moment délicat. Attention à ne pas tuer complètement la part du rêve.

2.3 Choisissons

Parmi ces rêves raisonnables, éliminons ceux qui nous paraissent manifestement inadaptés, irréalistes ou non conformes à notre vocation. Ce dernier point est très important.

Précisons les rêves raisonnables qui restent et soit faisons une synthèse, soit choisissons entre eux ;

Ce moment peut être long, à fractionner éventuellement.

Formulons le(s) rêve(s) raisonnable(s) retenu(s) en termes d'objectif.

Un objectif est une phrase écrite et brève (qui se lit d'un coup d'œil), affirmative, vérifiable (à la date fixée, je dois pouvoir dire : l'objectif est atteint ou n'est pas atteint), adaptable selon l'évolution de la situation.

COMMENT Y ALLONS-NOUS ? OU : NOS PRIORITÉS POUR ATTEINDRE CET OBJECTIF

3.1 Déterminons nos priorités

Quelles sont et quelles ne sont pas nos priorités pour atteindre notre objectif ?

Expliciter les non-priorités, c'est-à-dire ce qu'on ne peut ou ne doit pas faire, est absolument capital.

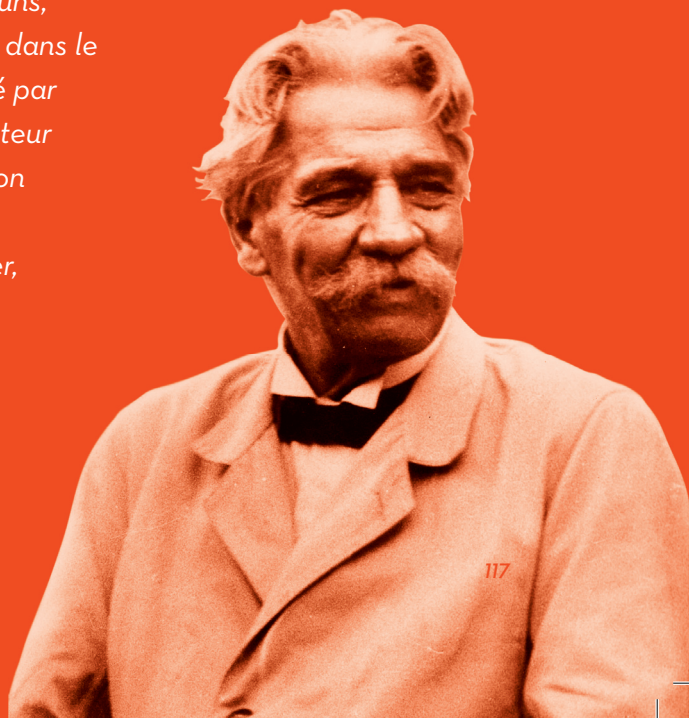
3.2 Anticipons les obstacles

Repérer et énoncer les difficultés, conflits et autres obstacles prévisibles sur ce chemin, et les moyens de les surmonter.

ALBERT SCHWEITZER

(1875-1965)

Figure emblématique du médecin en Afrique à l'époque coloniale, Schweitzer est également connu, à travers une trentaine d'ouvrages, comme théologien exégète et philosophe de la religion, musicologue et organiste, humaniste et pionnier de l'écologie. Se sentant appelé à servir la mission en 1905, il renonce à une carrière universitaire et part au Gabon début 1913. Il fonde un dispensaire à Lambaréné, agrandi en hôpital en 1924. Jusqu'à sa mort, il va pratiquer une médecine de type occidental adaptée aux réalités d'une population forestière pauvre et animiste. Ce choix sera critiqué par les uns, considérant qu'il maintient les Africains dans le sous-développement, soutenu et admiré par d'autres qui voient en Schweitzer l'initiateur de l'action humanitaire. Pour financer son entreprise et faire connaître ses idées, Schweitzer voyage dans le monde entier, donnant des conférences centrées sur son thème de prédilection : l'éthique du respect de la vie. En 1952, le prix Nobel de la paix vient couronner cette œuvre.





3.3 Décider de la prochaine étape

Quand et comment on fera le point pour mesurer le chemin parcouru, l'écart, les corrections à apporter, le chemin qui reste à faire.

3.4 En route !

Quels moyens nous faut-il ?

Concrètement, qui fait quoi, quand, comment ? Etc.

Un rapport qui rendra compte de l'élaboration de la feuille de route, rassemblera les données, explicitera les conclusions, sera chose utile. Mais rien ne remplacera l'équivalent de la carte géographique que l'on garde sans cesse à portée des yeux pendant la navigation. Il faut donc mettre l'essentiel des résultats sur un seul recto et de manière très visuelle, afin qu'il soit affiché dans le temple et les salles, distribué à tous les membres de l'Église locale, fréquemment rappelé dans le bulletin paroissial.

Le schéma de la page suivante en est un exemple.

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR NOTRE ÉGLISE

Voici les objectifs que nous nous sommes fixés

Nos objectifs :

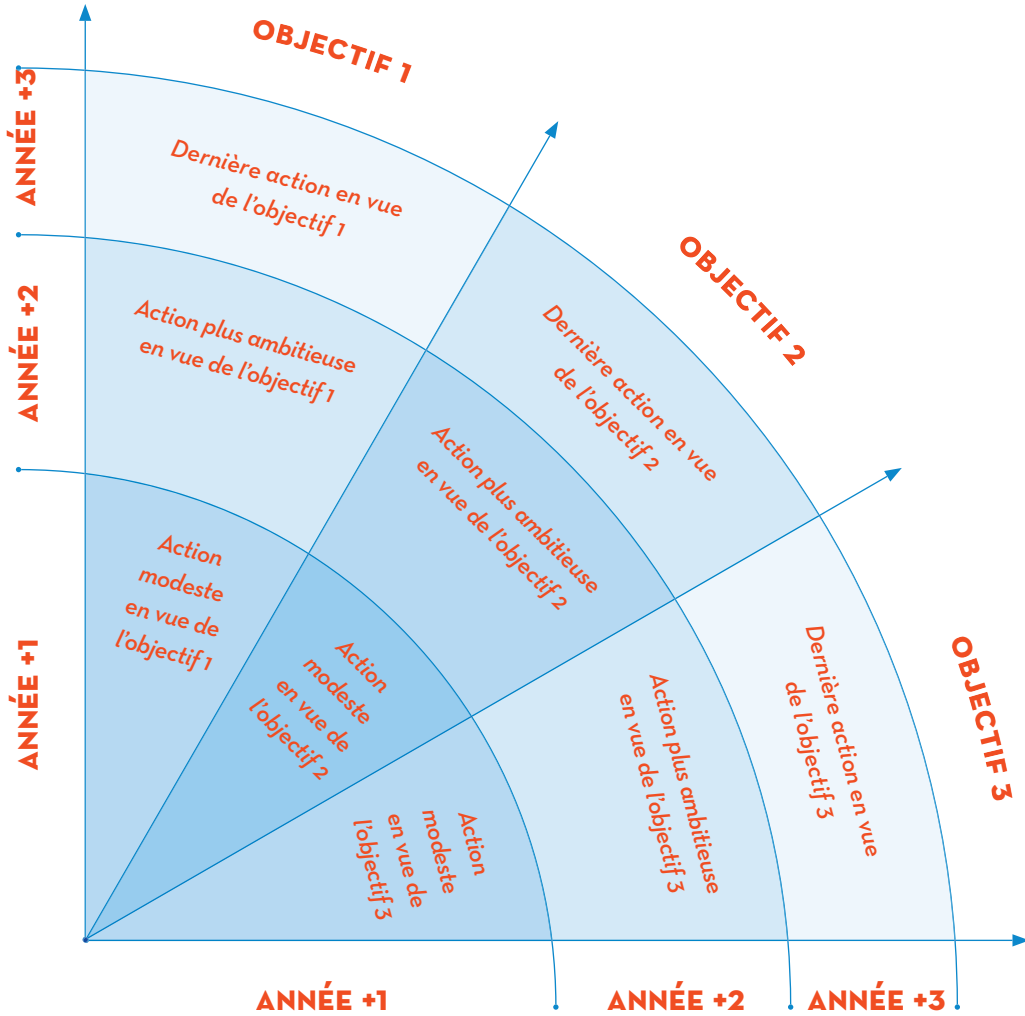
- objectif 1
- objectif 2
- objectif 3

Pour atteindre ces objectifs, nous allons entreprendre

Nos actions :

- action 1
- action 2
- action 3

En voici les étapes et le calendrier :



LAURENT SCHLUMBERGER EST PASTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL. IL A RÉDIGÉ CETTE FICHE TECHNIQUE QUAND IL ÉTAIT PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE LA RÉGION OUEST.